



DE L'AUTRE CÔTÉ DES ÉTOILES CONTE

HERVÉ DUPONT (68)

Éditions Renaissance, juillet 2021

Un cosmonaute atterrit involontairement sur Altéria, une planète plongée dans l'obscurité presque en permanence. Ses habitants l'accueillent cordialement et manifestent une grande patience vis-à-vis de ses difficultés à s'habituer à ce monde étrange que résume très bien cette remarque : « Dans ce noir complet, il est bien difficile de passer inaperçu. » Comme la vue se révèle non pertinente, ils ont développé leurs autres sens et inventé nombre d'objets faisant appel au toucher et à l'ouïe. Petit à petit le héros parvient à vivre sans voir, en se créant des relations professionnelles, amicales et même intimes avec les habitants.

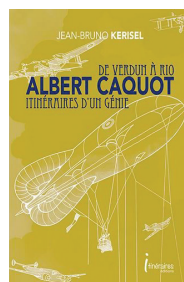
Lorsque la lumière apparaît, de temps en temps, les habitants d'Altéria appellent ces moments « grande terreur » et se cachent dans leurs maisons. L'absence d'alternance entre jour et nuit conduit à une conception du temps originale. Hervé Dupont donne quelques exemples de ses conséquences, notamment comment établir le classement des participants à une course ou la grande déception du héros : il a conçu une montre basée sur les battements de cœur mais elle ne rencontre qu'hostilité tant elle s'oppose à la devise de cette planète : « Il faut prendre son temps, c'est la meilleure façon de ne pas le perdre. »

Devenu partiellement aveugle en 2015, Hervé Dupont a choisi d'écrire ce conte pour témoigner de son expérience personnelle et s'aider à négocier sa nouvelle vie par la fiction.

C'est un récit étonnant, vivant, d'une lecture très agréable et qui incite à réfléchir. X

Gérard Blanc (68)

✚ Éditions Renaissance, 1, avenue des Anglais, 06400 Cannes.
www.renaissance-editions.fr



DE VERDUN À RIO, ALBERT CAQUOT ITINÉRAIRES D'UN GÉNIE

JEAN-BRUNO KERISEL

Éditions Itinéraires, septembre 2021

Jean-Bruno Kerisel, ingénieur de l'aéronautique, est un petit-fils d'Albert Caquot (1899), éminent personnage qui a fait l'objet de différents articles et de livres signés notamment des membres de cette famille Kerisel : Jean Kerisel (29), Thierry Kerisel (61). Ici le surnommé Jean-Bruno utilise une ficelle classique (trop ?) en retraçant quelques étapes de la vie de son grand-père en inventant les archives d'un ancien collaborateur dont l'inexistence a été déclarée plus tard dans une interview de l'auteur. Ce livre, fondé sur un artifice, n'en reste pas moins vivant et intéressant, au point que le personnage inventé, Louis Mangin, peut même sembler d'une stature au moins égale au dénommé Albert Caquot ; pour éviter toute confusion, il faut dire au lecteur qu'Albert Caquot a, lui, effectivement existé et qu'il a été un inventeur, un constructeur, un savant et un enseignant exceptionnel (voir J&R n° 489, entre autres).

L'ouvrage, objet de cette recension, se lit facilement, ce « roman » qui ne met l'accent que sur deux réalisations d'Albert Caquot, parmi des centaines, s'achève par de fausses interviews, l'ensemble pourrait constituer un bon canular d'écolier. X

Jean Netter (65)

✚ Éditions Itinéraires, 115, rue de Saussure, 75017 Paris.
Tél. : 09 50 47 98 02. www.editionsitineraires.com

LA PREMIÈRE LIAISON AUTOMOBILE ALGER – TAMANRASSET EXPÉDITION MILITAIRE 1919-1920

PRÉSENTATION MODERNE DE MARCEL CASSOU (61)

Ce document est un rapport rédigé par les responsables de l'expédition militaire qui, partie d'Alger le 20 décembre 1919, arriva à Tamanrasset le 31 janvier 1920 et regagna Alger le 18 juillet 1920. Soit huit mois pour effectuer ces 4 000 km. Cela souligne les difficultés rencontrées par la vingtaine de camionnettes Fiat utilisées, faute de véhicules français disponibles. Dans sa sécheresse, il met en valeur la volonté des participants d'ouvrir la route vers le Soudan et de ramener la totalité des véhicules à Alger. Les mécaniciens firent preuve de « génie » pour réparer toutes les pannes. Un seul chiffre caractéristique : plus de 2 000 chambres à air y rendirent l'âme !

Arrivé à Tamanrasset, le convoi y accueillit le 15 février 1920 le général Laperrine, un des grands Sahariens de cette époque, dont l'avion s'écrasa huit jours plus tard alors que, *via* Tombouctou, il devait gagner Dakar.

Retrouvé dans les archives de la famille Révillon d'Apreval, qui vécut à Blida, ce rapport de 90 pages permettra à ceux qui aiment le désert d'imaginer les difficultés vaincues par ces précurseurs.

Les lecteurs, qui en voudraient une copie, doivent s'adresser à Marcel Cassou (61), Saharien expérimenté, qui a redonné une présentation « moderne » à ce texte auquel il a ajouté deux cartes et des photos d'époque, sans en changer le fond, et le fait éditer à la demande. X

Philippe Bonnamy (61)

✚ Pour obtenir une copie de ce texte : Marcel Cassou, 3, avenue Maurice, 93250 Villemomble. marcelcassou@hotmail.com